



Email:editorijless@gmail.com

Volume: 8, Issue 1, 2021 (Jan-Mar)

**INTERNATIONAL JOURNAL OF LAW, EDUCATION,  
SOCIAL AND SPORTS STUDIES  
(IJLESS)**

*A Peer Reviewed and Refereed Journal*

DOI: 10.33329/ijless

<http://ijless.kypublications.com/>

ISSN: 2455-0418 (Print), 2394-9724 (online)

2020©KY PUBLICATIONS, INDIA

[www.kypublications.com](http://www.kypublications.com)

**Editor-in-Chief**

**Dr M BOSU BABU**

**(Education-Sports-Social Studies)**

**Editor-in-Chief**

**DONIPATI BABJI**

**(Law)**

©KY PUBLICATIONS





## **Les déterminants sociaux du divorce dans les communautés chrétiennes évangéliques à Vavoua**

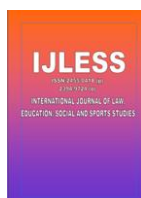
[English: *Social determinants of divorce in evangelical Christian communities in Vavoua*]

**DIGBO GOGUI ALBERT**

Enseignant-Chercheur, Université Jean Lorougnon Guédé

Email: [albertdigbo2@gmail.com](mailto:albertdigbo2@gmail.com).

DOI: [10.33329/ijless.8.1.82](https://doi.org/10.33329/ijless.8.1.82)



### **ABSTRACT**

Christianity advocates the sacred and indissoluble character of marriage, encouraging couples to live in fidelity until death. Indeed, the Bible forbids divorce in Matthew 19/6 "May not man separate what God has united". In order to make the marriage a success and make it indissoluble, there is an engagement time that precedes it.

Despite these provisions, evangelical Christian couples in Vavoua experience separations or even divorce, which is taking an alarming proportion. Marriage encounters problems there due to socio-cultural changes. This article aims to understand the social determinants of divorce in the evangelical Christian communities of Vavoua. This qualitative study was carried out on the basis of documentary research, direct observation and interviews. It emerges from this analysis that socio-cultural and socio-economic determinants are at the origin of the divorces which have negative consequences on the evangelical Christian communities studied.

Keywords: Evangelical Christian, divorce, negative consequences, Christian communities, Vavoua

### **RESUME**

Le christianisme prône le caractère sacré et indissoluble du mariage encourageant les couples à vivre dans la fidélité jusqu'à la mort. En effet, la bible interdit le divorce en Matthieu 19/6 « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni ». En vue de réussir le mariage et le rendre indissoluble, il y a un temps de fiançailles qui le précède.

Malgré ces dispositions, les couples chrétiennes évangéliques à Vavoua connaissent des séparations voire le divorce qui prend une proportion alarmante. Le mariage y rencontre des problèmes dus aux mutations socioculturelles. Cet article vise à comprendre les déterminants sociaux du divorce dans les communautés chrétiennes évangéliques de Vavoua. Cette étude qualitative a été réalisée à partir de la recherche documentaire, de l'observation directe et des entretiens. Il ressort de cette analyse que les déterminants socioculturels et socioéconomiques sont à l'origine des divorces qui ont des conséquences négatives sur les communautés chrétiennes évangéliques étudiées.

**Mots-clés:** Chrétien évangélique, divorce, conséquences négatives, communautés chrétiennes, Vavoua

---

### **I. INTRODUCTION**

Le divorce existe et constitue un facteur de dysfonctionnement de la structure familiale. L'intrusion de l'Eglise dans les unions et sa position hostile au divorce n'a pas empêché la rupture dans

certaines couples. En effet, le divorce favorise l'effondrement du foyer, de la famille et de la société toute entière. Le divorce en milieu chrétien évangélique affecte l'intégrité de l'enseignement biblique dispensé dans les communautés chrétiennes. Il est une anomie, une pathologie sociale vécue par les chrétiens évangéliques.

Dans le christianisme, le mariage est appelé à une profonde spiritualisation puisque la doctrine le considère comme le symbole et le signifiant de l'alliance d'amour du Christ et de l'Église. L'Église considère que le mariage a et garde toute sa valeur comme réalité terrestre mais que, entre baptisés, il est élevé à la dignité de sacrement, ce qui renforce ses exigences et sa richesse. En effet, dans les communautés chrétiennes, le mariage est un lien béni par Dieu entre un homme et une femme et revêt un caractère divin et sacré. Cependant, malgré son caractère sacré, dans ces communautés évangéliques, on constate que de plus en plus de mariages se soldent par des divorces.

Au niveau des couples chrétiens, constate N'dri Kouadio P, les conjoints se soumettent de moins en moins aux instructions des guides religieux et acceptent difficilement leurs conseils en cas de situation problématique (N'dri Kouadio P., 2017, p2). Du coup, conclut l'auteur, on assiste à des tensions dans ces couples chrétiens, qui continuent de provoquer des effets dans le fonctionnement des communautés religieuses.

A Vavoua, précisément dans les communautés évangéliques, malgré les lois bibliques qui régissent le mariage et proscrivent presque la dissolution du lien matrimonial, le divorce est une réalité. Et pourtant, pour ces communautés évangéliques, le mariage est « plus qu'un simple contrat, une chose sainte qui va au-delà du physique car il prend en compte l'aspect spirituel. Dans le choix du conjoint ou de la conjointe, la prière et la lecture de la bible occupent une place importante » évoque un Pasteur (Notre enquête, 2020). Les responsables donnent des enseignements adéquats aux futurs couples pour éviter les éventuels problèmes pouvant aboutir au divorce. Malgré toutes ces dispositions spirituelles, les couples sont confrontés à des difficultés financières et culturelles qui conduisent, parfois, à des séparations voire au divorce.

Cette contribution tente montrer les déterminants sociaux du divorce et ses implications en milieu chrétien évangélique à Vavoua. Pour ce faire, elle s'inscrit dans une approche essentiellement qualitative mobilisant les techniques et outils appropriés.

Cet article s'articule autour des points suivants :

- 2) Les déterminants sociaux liés au divorce dans les communautés chrétiennes de Vavoua,
- 3) Les conséquences éventuelles qui découlent du phénomène de divorce chez les évangéliques.

## **II. METHODOLOGIE**

La méthodologie définit les exigences théoriques et opératoires adéquates à l'étude d'un objet donné. Il s'agit, ici, de faire appel aux notions d'organisations d'ordre logique permettant de conduire à sa réalisation. Ainsi pour notre étude, il nous importe de délimiter, d'abord, notre champ d'étude, ensuite, de voir les techniques et outils de collectes de données, et enfin, de décrire la méthode d'analyse.

### **2.1. Délimitation du champ d'étude.**

Cette Délimitation du champ d'étude va se faire à deux niveaux qui sont : 1) délimitation géographique et 2) délimitation sociale

#### **2.1.1. Délimitation géographique du champ d'étude**

Vavoua est une ville et un chef-lieu de département de Côte d'Ivoire, située au centre-ouest du pays, dans la région du Haut-Sassandra, dite Boucle du cacao. Vavoua fait frontière avec les Villes de

Séguéla au Nord, Daloa au Sud, Zuénoula à l'Est et Kouibly à l'Ouest. Elle est accessible par la route nationale Abidjan-Daloa-Séguéla et également par l'axe Zuénoula-Bouaflé.

C'est une préfecture située à 54 km au nord de Daloa. Le département, 422 000 habitants (RGPH 2014), est peuplé par une population locale très hospitalière (35 à 40 % d'allogènes). La population de la Commune de Vavoua est cosmopolite. En effet, les autochtones Gouro, Sokuya et Niédéboua très hospitaliers cohabitent avec les populations allochtones (Baoulé, Sénoufo, Malinké, Koyaka, Wê, Yacouba, etc.) et une forte population allogène de ressortissants de la CEDEAO (Burkinabés, Maliens, Guinéens, Sénégalais, etc.).

La Commune de Vavoua est divisée en dix (10) quartiers : Résidentiel, Château, Sébouafla, Diallo, Commerce, Diro, CEG, Plateau, Bouhitafla et Gatifla 2.

### **2.1.2. Délimitation sociale du champ d'étude**

Le champ social porte sur les chrétiens issus des Eglises Evangéliques de la commune de Vavoua. Cependant n'ayant pas la possibilité de toucher toutes les communautés évangéliques, nous avons opté pour trois dénominations que sont Alliance des Eglises Evangéliques de Côte d'Ivoire (AEECI), au quartier Commerce, les Assemblées de Dieu (AD), au quartier CEG et la Mission Evangélique Internationale (MEI), au quartier Bouhitafla. Les catégories visées dans cette étude sont d'abord les pasteurs et les responsables des structures, ensuite les couples (fiancés et mariés) et enfin, nous avons pu rencontrer quelques divorcés. En effet, les pasteurs sont dépositaires des écrits bibliques et représentent des guides spirituels.

Cette position qu'ils occupent leur permet de nous donner des informations sur le processus matrimonial ainsi que les principes chrétiens à cet effet. Les responsables des structures sont des témoins de la gestion des couples desdites communautés. Leur point de vue nous est indispensable pour la compréhension de notre sujet. Le choix des couples se justifie par le fait que les fiançailles, le mariage et le divorce sont vécus par ceux-ci.

A ce titre ils sont à mesure de nous fournir les informations concernant les problèmes qui minent leur quotidien. Enfin, nous avons pu rencontrer quelques rares divorcés pour nous relater leurs expériences de couples et les raisons de leur séparation définitive.

### **2.2. Technique et outils de collectes de données**

La recherche documentaire, à travers une grille de lecture, a permis d'aborder le terrain avec un ensemble des connaissances sur le sujet d'étude. En effet, à ce niveau nous nous sommes référés aux écrits pouvant nous fournir des indications sur notre sujet. Pour ce faire, nous avons procédé à une documentation écrite et orale. Ces documents écrits ou oraux nous ont aidés à construire notre problématique, à mieux circonscrire notre champ d'étude et tout le corps du travail.

A travers des entretiens, nous avons pu interroger la population cible de notre étude c'est-à-dire, les pasteurs, les responsables de départements (la jeunesse, les hommes, les femmes), les couples et quelques divorcés. A cet effet, nous avons élaboré des guides d'entretiens individuels permettant aux entretenus de s'exprimer en toute liberté, sans craindre d'être contredits, de sorte que l'interrogé a eu le sentiment de dire la vérité et d'être pris au sérieux. Ainsi, un guide d'entretien individuel a-t-il été adressé, d'abord, aux pasteurs et aux responsables des structures, parce que ces personnes sont témoins voire des acteurs dans le choix des conjoints et (pour les fiançailles ou le mariage). Ensuite à certains couples de ces églises qui ont pu nous décrire les problèmes qu'ils vivent très souvent et dont certains aboutissent à des séparations. Enfin, un guide d'entretien adressé à quelques divorcés que nous avons rencontrés par la méthode de réseau parce qu'ils sont susceptibles de donner les raisons qui ont favorisé leur séparation définitive d'avec leur conjoint.

L'observation directe est venue combler les faiblesses, les insuffisances et omissions des techniques précédentes. Soutenue par une grille d'observation, elle nous a permis de mettre en évidence les contradictions entre les informations données par nos interviewés et les observations faites directement sur le terrain. En outre, elle a été un moyen de comprendre les déterminants sociaux du divorce en milieu chrétien évangélique.

Pour mener à bien notre étude, nous avons participé à des cultes et des rencontres spécialisées. En effet nous avons observé les comportements des couples mariés après les cultes. Et là nous avons entendus des conversations des responsables qui parlaient des couples en conflits conjugaux à cause des revenus faibles de l'homme et de la position professionnelle de la femme.

### **2.3. Méthode d'analyse**

Dans le cadre de notre étude, nous avons utilisé la méthode compréhensive de Marx Weber. Elle permet de comprendre et d'expliquer le produit de l'action des hommes ainsi que les valeurs dont ils se sont dotés. Par ailleurs, cette méthode vise à saisir le sens des actions humaines et sociales. C'est pourquoi, pour cerner le phénomène du divorce dans les milieux chrétiens évangéliques, nous avons recueilli les différentes positions des acteurs, surtout des couples (fiancés et mariés) et le sens que les concernés donnent à de tels comportements.

Cette nouvelle attitude (le goût prononcé à la divortialité) gagne du terrain dans les communautés chrétiennes dont les causes sont multiples. Le divorce constitue une déviation vis à vis de la bible.

Cette méthode d'analyse nous a permis de faire ressortir les effets néfastes du divorce qui est un élément de dysfonctionnement de la structure familiale.

## **III. RESULTATS DE L'ETUDE**

### **3.1. Les déterminants sociaux liés au divorce dans les communautés chrétiennes de Vavoua**

On ne peut examiner les ruptures d'unions conjugales sans se référer au mariage. Dans chaque société, la nuptialité est régie par des règles sociales, morales et religieuses bien définies (Gendreau et Gubry, 1988).

Le divorce, en tant que rupture du lien matrimonial, est vécu aussi bien dans les communautés traditionnelles que moderne. Même si le divorce se présente comme un phénomène marginalisé, il est une réalité dans les sociétés, notamment dans les communautés d'étude à Vavoua. Ce phénomène engendre plusieurs situations d'inconforts que vivent les différents foyers chrétiens. Ces implications sociales du divorce sont l'objet essentiel de la section suivante. Mais comment en est-on arrivé là ?

#### **3.1.1. Les pratiques illicites de la sexualité**

Le divorce est favorisé par plusieurs raisons au nombre desquelles nous avons la pratique que les chrétiens caractérisent d'illicite. Nous entendons par pratique illicite de la sexualité, la manière dont la sexualité est vécue et qui est contradiction aux enseignements donnés dans les communautés évangéliques Yopougon. A cet effet, Byang, (1985) soutient que le plaisir sexuel est un élément fondamental dans le mariage. Car pour lui, il assure la cohésion dans le couple et la continuité de la société par la procréation. C'est pourquoi il doit être bien géré. C'est dans cet ordre d'idées que Séhi Bi O exprime ses propos :

*« La sexualité occupe une place dominante dans le foyer chrétien, car, elle favorise la consolidation et la procréation de l'individu dans sa communauté, voire dans la société. Dès lors, les pratiques sexuelles comme la sodomie et le buco-sexuel qui vont contre les prescriptions doctrinales des églises évangéliques et elles peuvent conduire des infections. Je pense même que ces pratiques sexuelles contre-nature sont à la base des divorces, car beaucoup de femmes ne les supportent pas».*

Ces pratiques n'étant pas admises selon les différentes conceptions sexuelles chez les évangéliques, elles sont caractérisées de pratiques contre nature, c'est-à-dire considérées comme des péchés.

À toutes les époques et dans toutes les cultures, souligne Kreeft P. (2000) l'homme déchu n'a jamais très bien obéi à aucun des commandements de Dieu. L'homme n'a jamais bien pratiqué ce qu'il prêche, mais surtout quand il s'agit de la sexualité. Un échantillonnage des films et des émissions de télévision populaires révélerait que la plupart des autres aspects de la morale traditionnelle sont encore considérés comme des idéaux justes et atteignables, mais la morale sexuelle traditionnelle est presque toujours considérée malsaine et inatteignable, et on décrit habituellement l'Église comme obsédée par la morale sexuelle.

Les propos d'une divorcée entretenue (Madame K. S « Plusieurs problèmes ont causé le divorce entre mon mari et moi. Mais le sexe y a fortement contribué. Pour ma part, je pense qu'une vie conforme aux lois de Dieu nous rend saints, heureux et en bonne santé. Donc la violation de ces choses nous rend impies, malheureux et malades. Cela est aussi vrai pour la sexualité que pour n'importe quoi d'autre. Mais mon mari ne voyait pas les choses de cet œil. Je peux même dire qu'il était pervers »).

Pour cette dame les rapports sexuels doivent se faire par le contact du sexe au sexe et toute autre manière de faire ces rapports est contre nature. A travers ces propos nous percevons que la sexualité illicite participe à la déconstruction et la déstabilisation du foyer chrétien évangélique. La sexualité est très primordiale pour l'épanouissement chez les évangéliques lorsqu'elle concerne le contact entre deux sexes opposés et dans le respect des enseignements donnés.

Pour nos enquêtés, l'éducation et la culture de la région a des influences sur la pratique de la sexualité. Ainsi la représentation sociale du vécu de la sexualité dépend de la manière dont l'individu a reçu son éducation. Une telle conception de la sexualité conduit les couples au péril.

### **3.1.2. L'infécondité et l'adultère, causes de la séparation définitive**

L'infécondité (ou la sous-fécondité) est généralement considérée comme un facteur important de divorce en à Vavoua et partout en Côte d'Ivoire. Les sociétés rurales ivoiriennes sont très attachées à l'enfant et pour elles, la procréation est la vocation première d'une union. Aussi, l'infécondité du couple ou le fait de ne pas avoir d'enfant rapidement après le mariage augmente le risque de divorce (Ti/son et Larsen, 2000, cité par Thiombiano B. 2009, p 31).

En milieu rural, où la pression sociale en faveur de la procréation est forte, les unions infécondes ont plus de risque d'être rompues que les unions fécondes.

Les résultats de notre enquête montrent le rôle des enfants dans la stabilité des foyers conjugaux chrétiens à Vavoua comme dans beaucoup de communautés et localités du pays. Le risque de divorce est très associé au nombre d'enfants survivants de la femme. Les femmes sans enfants et celles qui ont un seul enfant présentent des risques plus élevés que celles qui ont plus de deux enfants. En effet, selon nos répondants, des chrétiens évangéliques influencés par leurs traditions et soutenus par des amis et parents inconvertis tombent dans le péché d'adultère à la recherche d'enfants.

A cet effet, le Pasteur B. des AD relate le témoignage malheureux d'un couple chrétien divorcé.

*«Aux AD, le divorce est formellement interdit quelles que soient les raisons évoquées. Cependant, il y a eu un cas de divorce au sein de cette église. Il s'agit d'un couple qui s'est marié dans les années 2005 à Abidjan, conformément à notre doctrine au regard des préceptes bibliques. Le couple Komba vivait paisiblement sa vie conjugale, sans enfant. En 2012, il a été affecté à Vavoua-la région natale de l'homme. Les parents de Monsieur Komba Gohi ayant constaté que le couple n'avait pas d'enfant, proposèrent à leur fils, une deuxième femme qui pourrait procréer et perpétuer ainsi la lignée parentale. Le Monsieur résista dans un premier temps, mais avec la pression de sa famille, il céda et ne dormait presque plus chez lui à la maison. Aussi, il fréquentait de moins en*

*moins l'église et trouvait des excuses relatives à son travail. Sa femme le soupçonnant d'entretenir des relations intimes avec une autre femme, m'a informé. Mais il a nié tout en bloc. Et comme les palabres se multipliaient dans leur couple, ils ont été convoqués au Conseil de l'église et là, il a avoué son forfait et même révélé qu'il a eu des jumeaux avec sa maîtresse. D'ailleurs cette dernière est encore enceinte de lui. Sa femme n'a pas pu supporter cette humiliation et a demandé et obtenu le divorce ».*

A Vavoua et dans la plupart des sociétés africaines, l'enfant occupe une place de choix dans la famille et son absence est un risque d'adultère, voire de divorce. En effet, tout au long de l'histoire de l'humanité et de l'Église, l'adultère a été un des motifs les plus évoqués pour permettre la consommation de la séparation perpétuelle ou du divorce. Réalité sociale, le divorce est généralement perçu comme la rupture du lien entre deux personnes précédemment unies par le mariage. Chez les chrétiens, cette rupture concerne uniquement le lien existant entre un homme et une femme que Dieu a joints (N'dri Kouadio P. (2017, opcit. P 8)

### **3.1.3. Les causes socioéconomiques du divorce en milieu chrétien évangélique**

Plusieurs autres facteurs sont également associés au risque de divorce ou au divorce. Des problèmes socio-économiques peuvent favoriser le divorce. Il s'agit notamment de la gestion de ressources financières et matérielles du couple. A ce niveau, Ambert, Anne-Marie révèle que dans certains cas, la femme envoie obligatoirement son salaire à ses parents alors que son mari s'y oppose. Ce désaccord, facteur de problèmes plus graves, finit très souvent par la séparation définitive du couple » (Ambert, A-M., 2009).

En effet, le mariage chrétien évangélique n'est pas toujours favorable à l'amélioration du statut de la femme. Largement inspiré et hérité d'une conception patriarcale du couple dans lequel la femme est dépendante de la protection et des revenus de son époux, il laisse, à bien y regarder, moins de place à l'autonomie féminine. Les investigations menées, dans les communautés ciblées à Vavoua, et surtout, les entretiens avec les responsables des départements des femmes et de certains fidèles des églises, révèlent que beaucoup de femmes mariées se plaignent de ce qu'elles ont un sort peu enviable. Tenues par de nombreuses exigences sociales, elles ont à peine une allocation de leurs maris dont elles ignorent presque toujours les revenus. Elles éprouvent également des difficultés à mener des activités lucratives ou professionnelles.

Il ressort de cette analyse l'idée de domination par les époux et de la totale dépendance des femmes mariées à ces derniers, « alors que le mariage chrétien devrait permettre l'interdépendance de l'utilité des conjoints, ce qui permettrait à chacun de profiter du mariage », soutiennent ces entretenues.

Selon Oppenheimer (1994), la relation causale entre le travail des femmes et le mariage est complexe et comporte aussi des effets positifs qui peuvent inverser les effets négatifs (le divorce). Cet auteur propose une autre explication selon laquelle ce sont les difficultés d'insertion économique des hommes qui sont à l'origine de l'augmentation des divorces. Aussi, la précarité économique des ménages, notamment le sans emploi ou le chômage du mari, est un facteur de risque de divorce du couple. Socialement, dans le contexte africain, le mari a l'obligation d'assumer les charges du ménage, à défaut, l'union peut être fragilisée. Dès lors, il revient au mari d'assumer les charges du ménage, le non-respect de ce devoir peut être source de tensions au sein du couple et engendrer le divorce.

Thiombiano B. (2009) soutient que l'autonomie financière des femmes augmente le risque de divorce. Si la spécialisation peut favoriser l'interdépendance entre conjoints, elle n'est pas forcément un facteur de cohésion dans tous les couples, bien au contraire, elle est une cause de divorce.

#### **IV. DISCUSSION**

##### **4.1. Les implications sociales du phénomène de divorce en milieu évangélique**

Comme dans le mariage chrétien, le divorce entraîne certaines conséquences pour les époux et les enfants et surtout pour les communautés évangéliques. Les effets du divorce sont nombreux et variés. Ainsi le divorce est devenu un fait social et religieux qui se vit à tous les niveaux de la société. A l'instar de tout phénomène, il occasionne des effets sur tous les acteurs à savoir les couples et leurs progénitures, les familles alliées et les communautés concernés.

##### **4.1.1. Implications du divorce sur les conjoints concernés**

Le divorce des conjoints conduit à l'éclatement de la cellule familiale pour donner des familles dissociées. Du Coup, la femme et l'homme se retrouvent sous des toits différents, ce qui favorise le phénomène de monoparentalité. Dans ce modèle de famille la garde des enfants est laissée à l'un des conjoints : la femme très souvent part avec les enfants, en occurrence les plus jeunes (Mariatou K. et N'guessan K., 2005). Cette situation crée une instabilité morale, affective et psychologique qui a des conséquences sur le rendement socioprofessionnel des concernés. En effet, cette instabilité multidimensionnelle se perçoit dans les comportements des conjoints après le divorce.

La rupture entraîne presque toujours une situation de tension dans la famille. La dynamique du conflit s'inscrit sur un continuum qui va d'une relation coparentale relativement adéquate à une relation fortement conflictuelle pouvant aller jusqu'à un contexte d'aliénation sévère. La plupart des participants à l'étude soulignent que les divorcés ressentent toujours des sentiments négatifs relatifs à leur séparation. Ils attribuent leur difficulté d'adaptation au fait qu'ils ne soient pas capables de passer à autre chose. Souvent, ils se comparent aux autres et s'interrogent sur leur capacité d'assumer leur séparation. En effet, les quelques rares divorcés évangéliques rencontrés ont décrit des sentiments de colère, de frustration, de tristesse et de solitude.

Et nos répondants ne manquent pas de dire : « C'est pourquoi certains conjoints s'adonnent à la colère, au manque de confiance et à une vie de sexuelle avec plusieurs partenaires. Ces divorcés stressés et soucieux de leur lendemain ont tendance à accuser les autres et même à vouloir les fuir ». Cette fuite des autres qui les contraint à une situation de solitude peut les amener au suicide. Le divorce qui est un facteur de désintégration sociale, représente l'une des causes du suicide évoquée par Emile Durkheim (2007). Pour lui, lorsque le groupe est désintégré ou manque de cohésion les individus deviennent vulnérables à des phénomènes néfastes à leur vie dont le suicide.

Le divorce provoque, dès lors, une instabilité morale dans la vie des conjoints concernés. Cette instabilité se manifeste par le manque de confiance en soi et dans les autres. Cela se traduit, parfois, par un faible rendement du divorcé au sein de son entreprise d'appartenance. Ce faible rendement peut entraîner la perte de son emploi, d'où le chômage. De ce fait, le divorce peut être un vecteur d'accroissement de pauvreté chez plusieurs conjoints divorcés.

Au niveau socioreligieux, le divorce entraîne le désintéressement des conjoints divorcés à "la chose chrétienne". Cela se manifeste par son absence dans les activités religieuses de sa communauté et au non-respect des normes doctrinales chrétiennes relatives à la prière, au jeûne et à la méditation des textes bibliques. Nous pouvons, de ce fait, conclure que ces personnes quand elles ont quitté le milieu, elles ont quitté véritablement tout l'être évangélique et sa mise en pratique, tout ce qui constitue pour les évangéliques, une manière de vivre sa foi chrétienne, de la pratiquer, de se comporter quotidiennement et de se situer dans le monde, de par le rôle dévolu au converti. En effet, dans les Églises évangéliques, les membres y investissent leur temps, leur énergie et leur argent. Tout d'abord, l'investissement passe par la participation aux services religieux, participation très élevée puisqu'en majorité ils prennent part au moins une fois par semaine à ce type de service. De plus, cette participation semble largement constitutive de la foi chrétienne évangélique. En effet, la plupart de nos enquêtés



pensent qu'« un vrai chrétien devrait aller régulièrement à l'Église pour rencontrer Dieu et entendre sa parole ».

Par ailleurs, les divorcés sont mal perçus par certains membres de la communauté chrétienne car divorcer d'avec son conjoint, selon eux, c'est rejeter la doctrine chrétienne. C'est une violation des normes doctrinales liées au mariage. D'ailleurs, d'après les fidèles des communautés évangéliques, les ex-conjoints sont sanctionnés par les autorités religieuses. Cette sanction dénommée ou qualifiée de la mise "sous discipline" c'est-à-dire l'écartement des divorcés des activités socio religieuses suppose qu'ils perdent certains privilèges au sein de la communauté. La durée de cette sanction est dépendante du comportement des divorcés vis-à-vis des normes et principes surtout du respect de la ligne de conduite qui leur est imposée. En outre, le non-respect de la mesure disciplinaire peut entraîner l'excommunication ou la radiation définitive des divorcés de la communauté chrétienne évangélique d'appartenance.

#### **4.1.2. Implications du divorce sur la vie des enfants de famille dissociée**

Les séparations parentales concernent un nombre croissant de familles. Tous types d'union confondus, un couple sur trois se sépare avec, dans la moitié des cas, un enfant à charge (Pascale Coton et Geneviève Roy, 2017). Or, les attentes de la société et la législation ont évolué. La place donnée à la responsabilité des parents s'est accrue. Le nombre de naissances hors mariage, qui en est une des causes de divorce dans les foyers des chrétiens évangéliques, a augmenté.

Selon quelques couples que nous avons entretenus, le divorce a des conséquences sur les progénitures des ex-conjoints dans la mesure où les enfants doivent aller chez l'un des deux parents. Le divorce constitue, toujours selon nos enquêtés, un facteur de risque élevé et une source de stress. Il est avant tout, une transition émotionnelle douloureuse et, comme le font remarquer Kelly et Emery (2003), cette transition s'apparente à une carence affective, éducationnelle, morale et religieuse. Aussi, cette situation de rupture de lien entre conjoints peut-elle favoriser la délinquance juvénile, la prostitution, la croissance du taux du VIH-SIDA et la baisse du rendement scolaire. Nous comprenons que tous ces risques réellement encourus sur les plans sanitaire, psychologique, du développement et de l'insertion sociale des enfants, peuvent les conduire à oublier voire éviter les principes bibliques et même les amener à ne plus fréquenter les églises ou communautés évangéliques.

A Vavoua, le responsable des cérémonies de mariages aux AD évoque le fait que « La manière dont se déroulent la séparation des parents, les tensions familiales qui l'entourent ainsi que l'environnement de vie après la rupture peuvent avoir des conséquences importantes négatives sur la santé, le bien-être et la scolarité des enfants. Plus que le divorce, c'est le conflit parental qui peut, pour l'enfant, être déstabilisant voire destructeur ».

Dans ce même ordre d'idées, Bastard B. (2017) explique le fait que les ruptures conjugales peuvent avoir des effets à long terme sur la santé des enfants, observés par de nombreux travaux scientifiques. Le stress familial ressenti pendant l'enfance, une séparation vécue comme un déchirement, peuvent conduire à une plus grande vulnérabilité de la personne aux troubles psychologiques et aux dépressions ainsi qu'aux maladies chroniques, 20 à 40 ans plus tard, bien que les mécanismes sous-jacents restent encore incertains.

Par ailleurs, il faut le relever, pour cet auteur, la majorité des enfants qui vivent des séparations parentales ne développent pas de troubles psychologiques ou du développement nécessitant un diagnostic. Cependant, les divorces peuvent contribuer néanmoins à augmenter les risques. Ainsi, ils constituent l'un des facteurs de stress les plus fréquemment observés chez les enfants et les adolescents et pourraient entraîner des troubles de conduite, tels que des symptômes d'opposition, des troubles de l'attention, de l'hyperactivité, des violations de règles (les enseignements doctrinaux évangéliques) établies, des agressions physiques ou des comportements violents. En effet, des études montrent que le

stress de l'enfant est surtout lié au conflit parental et à la rupture des relations entre parents et enfants, et au fait que celles-ci sont rendues plus difficiles avant et après le divorce.

#### **4.1.3. Implications du divorce sur les familles alliées**

Le mariage est une alliance qui se contracte entre des individus, des familles, des tribus et même des nations. Dans la conception africaine et ivoirienne, le mariage est d'abord une affaire communautaire ou de collectivité et non individuelle. Car ce sont les ainés sociaux qui mènent les démarches et s'activent pour sa réussite. Dans ce contexte les unions sont placées sous la surveillance, le contrôle et visent l'intérêt du groupe social ou de la communauté concernée (Thiriat Marie-Paule, 1999). C'est pourquoi, que ce soit le mariage ou le divorce la communauté s'implique fortement pour sa réussite ou pour le règlement des différends qui opposent les conjoints. Cette implication communautaire renforce les liens entre les conjoints. D'ailleurs, c'est pour cette raison qu'on parle de famille élargie puisqu'il est difficile de déterminer ses limites.

Le divorce qui est un élément de dysfonctionnement social de la cellule familiale est également le résultat d'un certain nombre de crises au sein du foyer. Ces crises ont des répercussions sur les familles alliées ou celles qui se sont impliquées dans la construction du foyer marital.

*« Après la rupture des liens entre conjoints, les familles ne reçoivent plus d'assistance socio-économique d'alors, sauf quelques cas rares »* évoque un enquêté à l'AECCI.

Une situation qui suscite des méfiances et le rejet de la responsabilité du clash de part et d'autre. En réalité, les familles s'accusent mutuellement et même disputent par rapport à l'échec du mariage. Cette manière d'agir qui est souvent violente, conduit à la division dans les familles alliées et même peut aboutir à des affrontements. Dès lors, nous assistons à une désintégration sociale dans les deux parentés qui ont des conséquences sur le milieu social des divorcés. En somme, nous pouvons dire que le divorce a des effets néfastes sur les familles alliées et sur l'environnement social des conjoints.

#### **4.1.4. Implications sociales du divorce sur les communautés évangéliques**

Le mariage qui unit deux individus représente un facteur de cohésion sociale dans les communautés religieuses. A Vavoua surtout dans les églises évangéliques, le mariage peut concerner deux fiancés de communautés différentes ou de la même communauté. Ainsi, il rapproche des peuples et des communautés chrétiennes évangéliques, dans le cadre de notre étude. De ce point de vue, nous avons une entité sociale favorisée par le mariage de deux chrétiens évangéliques. Cependant, le divorce qui est une rupture de liens entre des conjoints vient remettre en cause ce réseau socioreligieux constitué. C'est pourquoi nous observons des départs de membres mécontents du divorce de conjoints surtout de responsables et de pasteurs.

Le départ de fidèles, en tant que premier indicateur vu de l'extérieur, désigne dans ce contexte le mouvement de fidèles chrétiens, de la communauté concernée vers d'autres communautés chrétiennes qui leur semblent plus favorables, ou vers d'autres repères inconnus. En effet, certains fidèles déçus et découragés par l'attitude des divorcés en qui ils avaient placé une indéfinie confiance et les sanctions sévères infligées par des pasteurs aux divorcés (sous discipline et excommuniassions) quittent les communautés de ces derniers pour d'autres destinations.

A cet effet, des chrétiens entretenus à MEI et AECCI attestent que *« Le divorce des chrétiens évangéliques occasionne de multiples perturbations dans les communautés à telle enseigne que des fidèles quittent l'église. Mais aussi, les sanctions dures que les Pasteurs AD infligent aux fidèles découragent et font fuir des chrétiens comme nous. Nous étions amis au couple Komba divorcé, mis sous discipline et chassé plus tard de l'église. Nous nous sommes sentis frustrés et chacun de nous est parti dans l'église de son choix »*.

Parfois ces faits engendrent des divisions, des murmures, des tensions et des débats houleux entre responsables et fidèles. Les divorcés sont quelque fois objet de rejets et de critiques. Ceux-ci, ne

pouvant plus supporter l'atmosphère délétère de l'église prennent la décision de la quitter définitivement pour une destination presque inconnue, car les divorcés sont souvent marginalisés par l'ensemble des fidèles et des communautés chrétiennes évangéliques. Ce genre de départ, parfois inopiné, dérange la cohésion et le fonctionnement de la communauté concernée. L'église concernée perd souvent des responsables surtout quand la personne est incontournable dans la gestion de la communauté.

C'est pourquoi, la question de la formation et de l'éducation est un enjeu central dans la vision évangélique et dans la vision sociologique. En effet, elle détermine l'engagement des fidèles dans la foi chrétienne. Toutefois, les évangéliques sont conscients qu'une éducation ou des règles trop strictes peuvent faire fuir les chrétiens, tout comme les pasteurs sont conscients que certaines influences peuvent détourner leurs fidèles de la foi chrétienne. A cet effet, Buchard E. (2013) conclut que les familles évangéliques mettent en place un cadre de transmission réfléchi et cohérent. Par le transfert de leur autorité en Dieu, par le témoignage constant d'une attitude religieuse, par la mise en place de rituel impliquant de façon active les enfants, voire les chrétiens et également en tentant de limiter les tentations de l'extérieur, les familles ou communautés construisent un cadre adéquat où peut potentiellement se construire une identité religieuse solide (Buchard, E., 2013:178).

Remarquons que tous les évangéliques (y compris ceux qui veulent l'être) mettent un point d'honneur à transmettre leur foi aux nouveaux convertis ou même à leurs enfants. Pour ce faire, il est intéressant de constater une certaine homogénéité quant à la manière de s'y prendre. Les parents évangéliques cherchent à montrer l'exemple en étant des modèles. Ils donnent ainsi envie aux nouveaux chrétiens de vivre la même chose qu'eux. Dès lors, l'acte de divorce peut constituer un obstacle pour plusieurs membres de l'église de la communauté de s'engager dans le mariage. Cet abandon représente un vecteur de décroissance démographique. La réduction de l'effectif va influencer le rendement religieux et financier (dîmes et offrandes) de la communauté.

Le divorce devient alors un élément de régression et de perturbation du fonctionnement social et politique de l'église ou de la communauté. Ainsi, le divorce peut-il favoriser l'émergence de communautés évangéliques dénommées « missions ou ministères prophétiques internationales ».

## V. CONCLUSION

L'analyse descriptive montre que le niveau du divorce est relativement peu fréquent à Vavoua. La problématique qui a été élaborée par rapport à cet article s'articule autour de la question suivante : qu'est ce qui explique l'existence du divorce dans le milieu chrétien évangélique à Vavoua ?

Pour répondre à cette question, nous avons mis en exergue les déterminants du divorce en milieu chrétien évangélique de Vavoua. Le divorce est favorisé par plusieurs raisons au nombre desquelles nous avons la pratique que les chrétiens caractérisent d'illicite. La représentation sociale de la sexualité à Vavoua dépend de la manière dont l'individu a reçu son éducation. En milieu rural, où la pression sociale en faveur de la procréation est forte, les unions infécondes ont plus de risque d'être rompues que les unions fécondes. Plusieurs autres facteurs sont également associés au risque de divorce ou au divorce. Des problèmes socio-économiques ont favorisé le divorce. Il s'agit notamment de la gestion de ressources financières et matérielles du couple. En effet, les conjoints sont quelque fois confrontés à des difficultés telles que le chômage, la gestion des revenus familiaux et la différence de statut socio-professionnel. Ces difficultés dont l'église n'a pas pu résoudre la totalité ont occasionné des conflits conjugaux allant jusqu'à la séparation temporaire et au divorce.

En ce qui concerne les conséquences sociales du divorce dans, il ressort de l'analyse que ses effets sont nombreux et variés. Le divorce des conjoints conduit à l'éclatement de la cellule familiale pour donner des familles dissociées, provoquant une instabilité morale dans la vie des concernés. Cette instabilité se manifeste par le manque de confiance en soi et dans les autres. Si le mariage est un facteur

de cohésion sociale dans les communautés religieuses, à contrario, le divorce est une rupture de liens entre des conjoints qui vient remettre en cause ce réseau socioreligieux constitué.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ambart, Anne-Marie, (2009). Divorce : faits, causes, et conséquences, L'institut Vanier de la famille, Ottawa.
  2. Bastard B. (2017), A qui profite la nouvelle loi sur le divorce ?, Le Huffington Post, 3 janvier.
  3. Buchard E. (2013) « Eduquer et être éduqué dans la foi évangélique », p.165-186, in : STOLZ Jörg,
  4. Favre Olivier, et al., (2006). Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif. Genève : Labor et Fides.
  5. Coton P. et Roy G, (2017). Les conséquences des séparations parentales sur les enfants, Rapport, Section des Affaires Sociales et de la Santé<sup>20</sup>, NOR :CESL1100020X.
  6. Fath S. (2005) « Les protestants évangéliques français. La corde raide d'un militantisme sans frontière » in : Etudes, 10:351-361.
  7. Kelly J. B., Emery R. (2003). Children's Adjustment Following Divorce: Risk and Resilience Perspectives, October 2003, Family Relations 52(4):352 – 362, DOI: 10.1111/j.1741-3729.2003.00352
  8. Kreef P. (2000) Quelles sont les croyances d'un Catholique? Comment un Catholique prie-t-il? Comment un Catholique vit-il ? Dans, Le 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> commandement: la morale sexuelle partie trois, Section 8 de la chrétienté catholique, <http://www.kofc.org/informationcatholique> . consulté 23/11/2020.
  9. N'dri Kouadio P. (2017). Le Divorce Des Pasteurs En Milieu Evangélique Ivoirien : Approche Socio-Anthropologique D'un Phénomène Désintégrateur A Travers Le Cas Des Communautés « Assemblées De Dieu » Et « Ministère International De La Révélation » De Yopougon, Abidjan, Côte-d'Ivoire
  10. Oppenheimer, V. K., (1994). "Women's rising employment and the future of the family in industrial societies", Population and development Review, 20 (2): 293-349.
  11. Thiriart M-P, (1999), Les unions libres en Afrique subsaharienne in Cahier québécois de démographie, Vol 28 N°1 Et 2 p, Printemps-autonome, p 85.
  12. Thiombiano B. (2009). Ruptures d'unions conjugales au Burkina Faso: causes et effets sur les femmes et leurs enfants, Thèse Doctorat en Démographie, Université de Montréal.
-